

# PhiloCité – Les romans lipmaniens

## Table des matières

A) Elfie.....	1
B) Kio et Augustine.....	1
C) Pixie.....	2
D) La découverte de Harry Stottlemeier.....	2
E) Suki.....	2
F) Lisa.....	3
G) Mark.....	3

Cette première fiche propose un résumé succinct des romans lipmaniens. Pour l'ordre d'exposition, nous choisissons la chronologie de l'âge des publics auxquels les romans sont adressés, de la classe de maternelle à la fin du secondaire.

### A) ELFIE

Pour les classes de maternelle et de première année du primaire, Lipman écrit *Elfie*, un roman éponyme qui met en scène une petite fille parlant peu, mais pensant énormément. Par l'intermédiaire de ce personnage, ce sont les thématiques de l'intelligence et de la sagesse qui sont abordées.

### B) KIO ET AUGUSTINE

Co-écrit avec Ann Margaret Sharp, *Kio et Augustine*<sup>1</sup> s'adresse cette fois aux enfants de 8 à 10 ans. La visée de ce roman est d'inviter les enfants à expérimenter l'étonnement face au monde qui caractérise la philosophie. Kio visite la ferme de ses grands-parents et discute avec Augustine, la petite voisine aveugle. Ensemble, ils interrogent la valeur accordée aux témoignages et envisagent diverses façons de « voir » et de connaître.

Le décor champêtre permet quant à lui diverses réflexions sur la nature, l'espace et le temps. La nuit venue, Kio et Augustine marchent sur le sable de la grève. La caresse du sable sous leurs doigts de pied est l'occasion d'un questionnement : « Qu'arriverait-il si tout était fait de petits grains de sable ? Pourrait-on les compter un à la fois ? Comme le sablier dans la cuisine de notre maison... un grain à la fois ? Un grain à la fois. Chaque grain de sable occupe un espace. Et si on prend un grain à la fois, est-ce cela le temps ? Vous voyez pourquoi j'aime tellement le sable : quand j'y pense, mes pensées vont dans tous les sens ! Si rien ne bougeait, il n'y aurait pas de temps. Mais

<sup>1</sup> *Kio and Augustine*, comme d'autres romans de Lipman, ne circule en traduction française que sous le manteau. Aucune référence officielle n'existe donc.

il y a du temps. Alors, ce doit être parce que les choses bougent. Cela signifie-t-il que le temps, c'est ce qui se produit quand les choses bougent ? Ou bien le temps est-il ce qui survient quand nous mesurons la vitesse des choses qui bougent ? Ouf ! que la tête me tourne ! »<sup>2</sup>. Le chapitre VIII des *Confessions* d'Augustin réécrit pour les enfants !

### C) PIXIE

Avec *Pixie*, Lipman nous invite à entrer dans la tête d'un enfant de neuf ans qui découvre la complexité des relations, qu'elles soient familiales, sociales, spatiales ou temporelles – même la relations entre les mots et les idées y est abordée !

Le roman se confronte également à la notion d'« histoire », à la faveur d'un devoir scolaire à propos duquel Pixie se pose bien des questions : qu'est-ce que raconter une histoire ? pourquoi aime-t-on les histoires ? comment les invente-t-on ? quelles sont les différences entre les idées, le langage et les choses réelles ? Pixie s'interroge également sur la relation entre ce qui est inventé et ce qui est réel.

L'habileté de pensée qu'est l'imagination est donc extrêmement mobilisée dans ce roman. Ce dernier nous invite également à réfléchir sur les différents types de relation qui peuvent exister entre des éléments : relations de proximité ou d'éloignement, de comparaison ou d'analogie, de similitude ou de différence, d'opposition, de moyens à fin, de causes à conséquences, de parties à tout.

### D) LA DÉCOUVERTE DE HARRY STOTLEMEIER

Il s'agit du premier roman philosophique pour enfants qu'écrit Lipman. Au vu de la formation de ce dernier, c'est assez naturellement que son premier ouvrage porte sur la logique, et plus précisément la logique aristotélicienne – le nom du personnage étant bien entendu une référence à *Aristotle*. Cet ouvrage est destiné aux enfants âgés d'une dizaine d'années. De nos jours, c'est encore le roman lipmanien le plus connu.

### E) SUKI

Dépourvu de toute traduction en langue française en raison de son style jugé « trop américain » (tant dans sa culture littéraire que dans sa langue poétique), *Suki* est un roman proposé par Lipman aux élèves de treize à quinze ans. Il aborde le difficile passage de l'oralité à l'écriture. De quelques années plus âgé, le héros du premier roman, Harry, nous revient et découvre, à l'occasion d'un

<sup>2</sup> *Kio and Augustine*, Chapitre 6, paragraphe 3, Montclair, Éd. IAPC, 1989, p. 43-44.

exercice d'école, qu'il est tout à fait incapable d'écrire : ses idées s'emmêlent, il ne sait décrire aucune émotion, si ce n'est les plus caricaturales. Encouragé par le professeur, Harry s'entraîne à la rédaction et il prend conscience qu'il est à tout âge possible de développer une certaine sensibilité poétique. Ce roman s'érige donc autour de réflexions sur les arts et l'esthétique et il propose un travail réflexif sur la langue et le sens plurivoque et ambigu des mots.

## F) LISA

Pour un public assez similaire (à savoir les jeunes de treize et quatorze ans), Lipman publie également *Lisa. Introduction aux problèmes éthiques*<sup>3</sup>. À cet âge qu'on dit « difficile » apparaissent en effet les questions d'identité et d'amour ainsi que l'obsédante préoccupation de l'apparence. Les relations aussi se compliquent. L'héroïne entreprend donc d'interroger les difficultés de l'adolescence. Persuadée que l'on construit mieux sa vie si l'on est plus lucide et réfléchi, Lisa réfléchit à la liberté, à la mort, aux relations sociales, au bien et au mal, au mensonge et à la vérité... Au bout du compte, c'est une véritable éthique de la responsabilité qui est développée dans ce roman : une éthique particulièrement soucieuse des conséquences de tout acte et de tout choix. Pour Lipman, il s'agit d'un livre essentiel dont l'objectif n'est pas seulement de développer les aptitudes logiques et critiques. Il est également question d'éducation morale. Car c'est bien cette dernière qui est au centre de sa méthode. Lipman entend renforcer le jugement moral des enfants de façon à les rendre capables d'affronter au quotidien des situations éthiques complexes mais aussi de façon à ce qu'ils puissent prendre des décisions réfléchies au terme d'une analyse finie<sup>4</sup>. C'est ici sans doute l'influence d'Hannah Arendt qui se fait le plus sentir : « juger est une activité importante – sinon la plus importante – permettant de partager le monde avec autrui »<sup>5</sup>.

## G) MARK

Dans le dernier roman que nous aborderons ici, intitulé *Mark. Recherches en science sociale*<sup>6</sup>, Lipman s'adresse finalement aux élèves achevant leurs études secondaires. Destiné à la formation de la conscience civique, ce roman contient des affirmations très nettes : la formation citoyenne est indispensable et ne consiste pas tant à obéir aux règles qu'à considérer la société comme un espace ouvert à construire. Cette conception de la citoyenneté impose, selon Lipman, la nécessité

3 Ce livre est le deuxième, après *Harry*, à avoir été édité en français, avec son guide d'accompagnement, en deux tomes distincts : *Lisa* et *Recherche éthique (guide d'accompagnement)*, préface M. Voisin, trad. et adaptation N. Decostre, Bruxelles, Peter Lang, 2011, 2 vol.

4 À ce sujet, le témoignage de Lipman lui-même dans « An interview with Matthew Lipman », in *Cogito*, vol. 13, n°3 (1999), p. 163.

5 H. Arendt, *Between Past and Future*, citée par A.M. Sharp, art.cit., p. 33.

6 Ce livre est édité dans sa traduction française, avec son guide d'accompagnement : L. Matthew et A. M. Sharp, *Mark. Recherche sociale*, trad. et adaptation de N. Decostre, Bruxelles, Peter Lang, 2009.



de s'informer, de connaître les éléments constitutifs d'une société et d'en discuter au sein d'une communauté de recherche et d'intérêts. S'ouvrant sur la découverte d'un acte de vandalisme dont Mark est suspecté à tort, le roman aborde la thématique de la violence et les conditions d'une régulation légitime de celle-ci : quelles règles et quelles valeurs se donner pour vivre ensemble et pour évaluer la légitimité de nos institutions ? Ces questions sont l'occasion d'un travail portant notamment sur l'évaluation des raisons que l'on donne à nos actions et à nos choix.